

Français

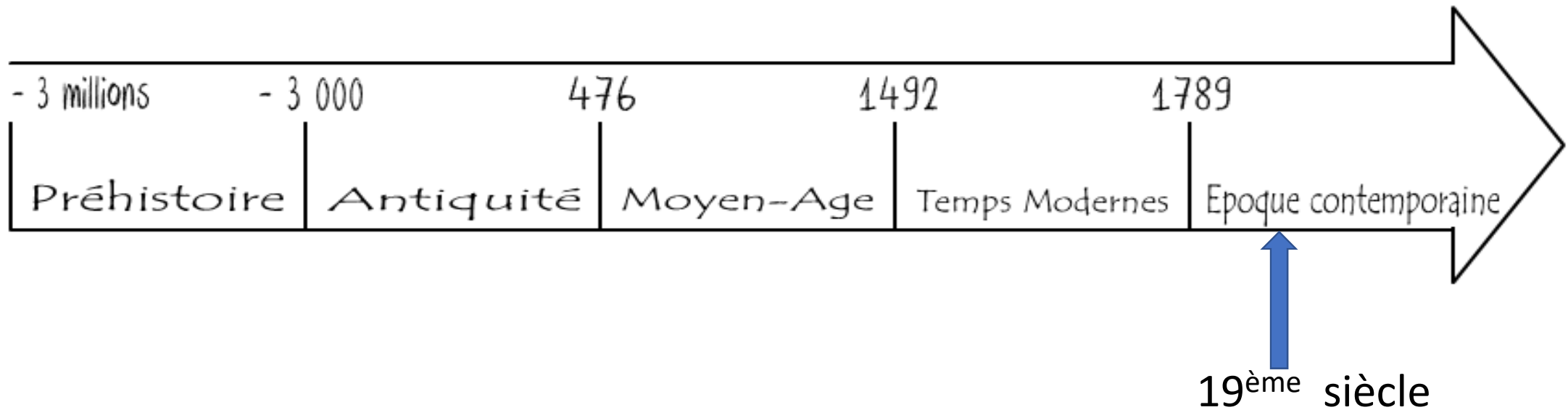
CM2

Vers la 6^{ème}...!

Leçon de littérature

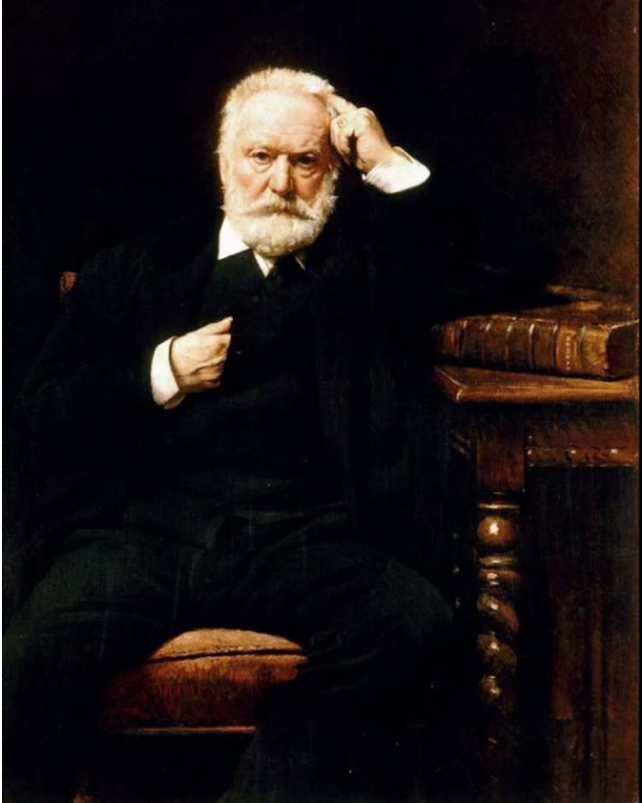
Découvrons un genre : la poésie

Voyageons dans le temps...



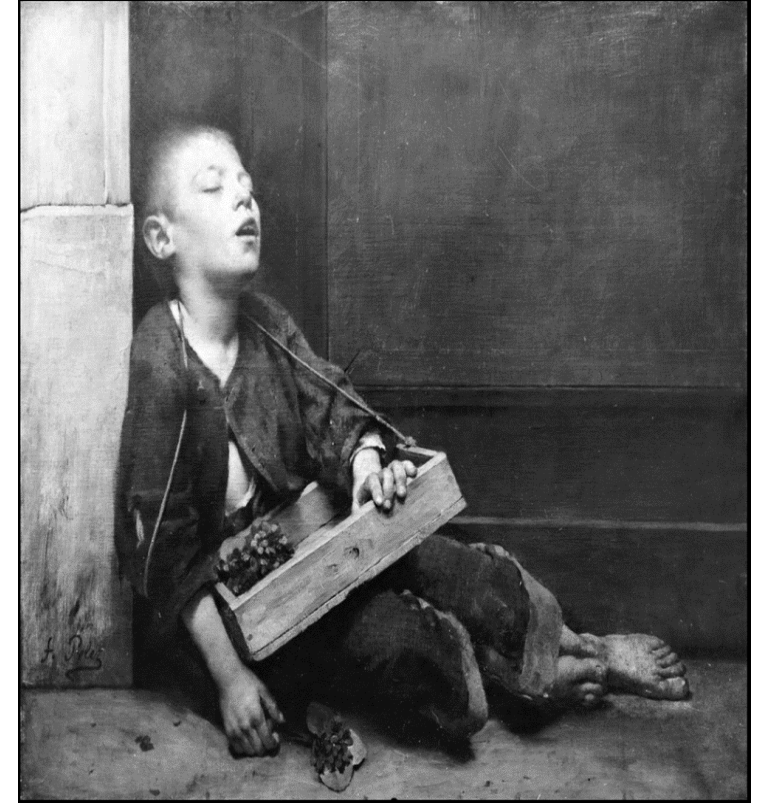
Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bain, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

Victor Hugo, « Melancholia » [extrait], *Les contemplations*, 1856 (<https://gallica-bnf.fr>)



Victor Hugo par Léon Bonnat, 1879.
Huile sur toile 97DE17164/MV 7383

- Un poème de Victor Hugo
- Un poème qui dénonce le travail des enfants



Un Martyr ou Le Petit marchand de violettes de Fernand Pelez Huile sur toile. Exposé au Salon des Artistes Français de 1885.
97-015045 / VZd4944

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des **meules** ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre **hideux** qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un **bagne**, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est **d'airain**, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien **las**.
Ils ne comprennent rien à leur destin, **hélas** !

Victor Hugo, « Melancholia » [extrait], *Les contemplations*, 1856 (<https://gallica-bnf.fr>)



Comment la poésie permet-elle de convaincre ?

→ Pour le savoir, étudions le texte de plus près...

Petit rappel sur les mots de la poésie

- **Le vers** : ligne en poésie
- **La strophe** : groupement de vers. Paragraphe en poésie.
- **La rime** : retour du même son à la fin de plusieurs vers.
- **Le rythme** : c'est la dimension musicale de la poésie, faite d'accents répétés.

Observons les images...



Comment sont désignés les enfants ?

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bain, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bain, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

Observons les images...



Quels mots se rapportent au travail ?

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bain, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bagne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

Les enfants	Le travail, les machines
doux êtres pensifs innocents anges que la fièvre maigrit quelle pâleur ! déjà bien las pas un seul ne rit, jamais on ne joue	prison les dents d'une machine sombre monstre hideux bagne, enfer tout est d'airain, tout est de fer

Le monde de l'usine rend les enfants malades. Ils perdent la santé mais aussi ce qui fait d'eux des enfants (rire, jeux).

Observons le rythme...



Étudions le vers d'un peu plus près...



Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit

Où /vont /tous /ces /en /fants /dont /pas /un /seul /ne /rit.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

 Ce vers de 12 syllabes est appelé **alexandrin**.

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?

Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;

Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement

Dans la même prison le même mouvement.

Accroupis sous les dents d'une machine sombre,

Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,

Innocents dans un bain, anges dans un enfer,

Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.

Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.

Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.

Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.

Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

Observons le jeu des sonorités...



Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne **rit** ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre **maigrit** ?
Ces filles de huit ans qu'on voit **cheminer** seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire **éternellement**
Dans la même prison le même **mouvement**.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bain, anges dans un **enfer**,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de **fer**.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne **joue**.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur **joue**.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

En résumé...

Les poètes utilisent la langue autrement : ils jouent avec les mots, les images, les rythmes, les sonorités, pour exprimer des émotions et des idées.

Pour créer du rythme, les poètes utilisent différentes techniques :

- des vers ayant le même nombre de syllabes;
- des jeux de sonorités avec des rimes allant deux par deux

MAINTENANT À TON TOUR



Trouve la bonne réponse !

Un poème est constitué :

a

• de strophes contenant des vers.

b

• de vers contenant des strophes.

Trouve la bonne réponse !

Un poème est constitué :

a

• de strophes contenant des vers.

b

• de vers contenant des strophes.

Retrouve la bonne réponse !

Qu'est-ce qui rime avec... éternellement ?

a

• errant

b

• lendemain

c

• mouvement

Retrouve la bonne réponse !

Qu'est-ce qui rime avec... éternellement ?

- a • errant
- b • lendemain
- c • mouvement

Retrouve la bonne réponse !

Qu'est-ce qui rime avec...sombre ?

- a • cendre
- b • ombre
- c • monstre

Retrouve la bonne réponse !

Qu'est-ce qui rime avec...sombre ?

- a • cendre
- b • ombre
- c • monstre

Retrouve la bonne réponse !

Un alexandrin est composé de :

- a • 8 syllabes
- b • 10 syllabes
- c • 12 syllabes

Retrouve la bonne réponse !

Un alexandrin est composé de :

- a • 8 syllabes
- b • 10 syllabes
- c • 12 syllabes

Quiz

Ces vers sont-ils des alexandrins ?	Vrai	Faux
Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin (V. Hugo)	✓ V	V
C'est un trou de verdure où coule une rivière. (Rimbaud)	✓ V	V
Et sur la neige on voit se suivre... (T. Gauthier)	V	✓ V
Les petits enfants ont des têtes roses (Hugo)	V	✓ V
Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage (Baudelaire)	✓ V	
Du temps que j'étais écolier (Musset)		✓ V

Place à la dictée du jour !



Victor Hugo utilise la poésie pour dénoncer le travail des enfants.

Il compose des alexandrins qui montrent les conditions de vie des enfants pauvres.

Grâce aux images, aux rimes et à la ponctuation qui rythment le poème, Hugo parvient à émouvoir le lecteur et il s'oppose aux injustices sociales de son époque.

Au revoir !

